

vivre en Somme

DECEMBRE 2006 • N° 12 • www.somme.fr

PAYS DE SOMME

Contes et légendes d'ici

NATURE

Des chiens 100 % made in Somme

LOISIRS

Cadeaux express de Noël

CUISINE

Recettes
festives



Pour ses 1 an, votre magazine
1^{er} prix de la presse territoriale

somme

LE CONSEIL GENERAL

:: SOMMAIRE

03 Trois questions à...

- Daniel Dubois, président du Conseil général de la Somme

04 Nature

- Des chiens 100 % made in Somme

06 L'actu en images

08 Actualité

- Pour ses 1 an, votre magazine 1^{er} prix de la presse territoriale

09 Le tour des cantons

- Abbeville Nord, Amiens Nord-Ouest, Bernaville, Crécy-en-Ponthieu, Hornoy-le-Bourg, Roisel

16 Portraits

- Au pays d'ché pailleuses

20 Pays de Somme

- Contes et légendes d'ici

24 Expression des élus

26 Sport

- Arts martiaux, art de vivre

28 Loisirs

- Cadeaux express de Noël

29 Culture

- Kiosque

30 Cuisine

- Recettes festives

32 Bonnes fêtes

04

Des chiens 100 %
made in Somme



31

Recettes festives



16

Au pays d'ché pailleuses



Découvrez en avant-première et en direct les sujets abordés dans votre prochain magazine "Vivre en Somme" sur France Bleu Picardie :

le deuxième mercredi de chaque mois à 18 h 14

Amiens Métropole : 100.2 - Abbeville et Picardie Maritime : 100.6 - Doullens : 88.1
Gamaches : 103.3 - Montdidier : 93.2 - Albert/Roye/Péronne : 102.8 - Poix-de-Picardie : 101.8

:: PROTEGEONS NOTRE ENVIRONNEMENT

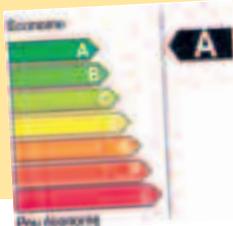


Etiquettes énergie sources d'économies !

Du vert en passant par le jaune orangé, pour finir sur le rouge, à chacune des 7 couleurs, sa classe énergétique. Pour les appareils électroménagers, cela va du A pour les plus économes à G pour les plus gourmands. Une classe A consomme par exemple trois fois moins d'électricité qu'un classe C et un A+, 20 % de moins qu'un classe A. A votre prochain achat, passez donc au vert !

Le saviez-vous ?

Entre un appareil gourmand et un appareil économe, vous pouvez économiser en électricité : 40 euros/an pour un lave linge, 50 euros/an pour un réfrigérateur ou 30 euros/an pour les luminaires. Un foyer économe en énergie peut économiser plus de 250 euros par an sur la consommation de tout son électroménager ! **FWW**



:: LE CHIFFRE DU MOIS

1

COMME LA 1^{ÈRE} BOUGIE

de votre magazine qui fête ce mois-ci avec le numéro 12, un an de rendez-vous avec vous !

COMME LE 1^{ER} PRIX

de la presse territoriale (catégorie plus de 50 000 habitants) reçu par "Vivre en Somme" pour ses qualités de présentation et de contenu. (Voir page 8)

DANIEL DUBOIS

SENATEUR
DE LA SOMME

PRESIDENT
DU CONSEIL
GENERAL



“Informatif et ludique, “Vivre en Somme” est lu et apprécié des habitants du département. Désigné magazine de l'année, il est aussi reconnu par les professionnels.”

C'est le dernier numéro de l'année, l'heure des bilans. Quelles actions ont marqué l'année 2006 au Conseil général ?

Un énorme travail de fond a été réalisé par l'administration départementale suite à de récentes évolutions réglementaires. Je retiens 2 exemples. La loi de décentralisation de 2004 qui se traduit notamment par l'intégration des personnels de la Direction Départementale de l'Équipement et des Techniciens Ouvriers de Surfaces des collègues. Notre collectivité passera ainsi de 1 300 agents à plus de 2 700. De même, la loi handicap de février 2005 relève directement de notre compétence. Le Conseil général de la Somme a travaillé, dans un délai très court, et de façon partenariale avec le monde associatif, afin que la Maison Départementale des Personnes Handicapées voit le jour ce 1^{er} décembre.

Cette fin d'année marque aussi un anniversaire, celui de “Vivre en Somme” !

La majorité départementale souhaitait depuis longtemps créer ce magazine grand public. En moins d'un an, ce mensuel a réussi à s'inscrire dans le paysage local. Informatif et ludique, “Vivre en Somme” est lu et apprécié des

habitants du département ce qui conforte notre choix quant à sa ligne éditoriale. J'ajoute que Cap'com vient de le désigner comme magazine de l'année dans la catégorie des collectivités de plus de 50 000 habitants, ce qui traduit également la reconnaissance des professionnels.

C'est un élément parmi d'autres de votre stratégie de proximité.

Tout à fait, le paysage institutionnel français est extrêmement complexe entre les communes, communautés de communes, Départements et Régions et nos concitoyens peinent parfois à s'y retrouver. Il nous est apparu intéressant de valoriser nos

actions qui touchent au quotidien de tous les habitants. C'est également dans cet état d'esprit que nous les interrogeons quant à l'avenir de notre territoire grâce à l'enquête “Quel visage pour la Somme en 2020 ?” ou que nous remodelons notre site Internet www.somme.fr pour le rendre encore plus attractif et interactif.

ours

“Vivre en Somme”, le magazine du Conseil général de la Somme • 53 rue de la République • BP 32615, 80026 Amiens Cedex 1 • Tél. : 03 22 71 83 51 • Directeur de la publication : Paul Delomel • Rédactrice en chef : Isabelle de Wazières, i.dewazieres@somme.fr • Ont participé à la rédaction de ce numéro : Isabelle Boidanghein (IB), Mathieu Blin (MB), Jacques Dulphy (JD), Kaltoume Dourouri (KD), Philippe Imbert (PI), Emeline Mesnières (EM), Rachid Touazi (RT), Franck Van Wymeersch (FWW), Jean-Luc Vigneux (JLV). • Coordination et recherches photos : Guyline Plouvier et Philippe Sergeant • Photo de couverture : Yazid Medmoun - Conseil général de la Somme • Petite photo couverture : Corn des images - Benjamin Teissèdre • Photos : Anne-Marie Baldy - Conseil général de la Somme (AMB), Anne-Sophie Flament (ASF), BananaStock (B), Christelle Bazin - Conseil général de la Somme (CB), Corn des images - Benjamin Teissèdre (C-BT), Corn des images - Philippe Guillaume (C-PG), Corn des images - Teddy Hénin (C-TH), Comité Départemental du Tourisme de la Somme (CDT), Cyrille Struy (CS), Didier Chowanek (DCh), Didier Cry (DC), Département langue et culture de l'Office Culturel Régional de Picardie (OCRP), Destination Baie de Somme (DBS), Droits Réservés (DR), Goodshoot (G), Jackie Delorme (JD), Jacques Jullien - Conseil général de la Somme (JJ), Ludovic Leleu (LL), Jean-Claude Rime - Studio Sphynx (JCR), Matthieu Sartre (MS), Sylvain Parfait (SP), Office de Tourisme d'Abbeville - Deborah Vincent (OTA-DV), Philippe Sergeant - Conseil général de la Somme (PhS), Téo Lannié-PhotoAlto (TL), Yazid Medmoun - Conseil général de la Somme (YM) - Conseil général de la Somme (YM) • Maquette : Sequoia • Exécution graphique : RESEC • Impression : Imprimerie Lenglet • N°ISSN : 1779-1529 • Dépôt légal : à parution • Diffusion : Adrexo - Tél. : 03 22 50 30 50 •

Vous n'avez pas reçu “Vivre en Somme” le mois dernier ! Certains d'entre vous nous ont signalé des problèmes dans la distribution de votre magazine assurée par la société ADREXO. En cas d'anomalie ou de non diffusion, merci d'appeler au 03 22 71 83 51.

“Vivre en Somme” en version braille

Si vous souhaitez disposer pour l'un de vos proches d'un exemplaire de “Vivre en Somme” en braille, le Conseil général vous en propose un gratuitement. Pour le recevoir tous les mois, adressez-vous à : “Vivre en Somme”, 53 rue de la République - BP 32615 - 80086 Amiens Cedex 1 ou par courriel à : i.dewazieres@somme.fr

Des chiens 100% made in Somme

La renommée des épagneuls picards et des bleus de Picardie, deux races de chiens d'arrêt 100 % "made in Somme", a franchi les frontières. Purs sangs polyvalents, compagnons affectueux, ils attirent l'attention. D'autant plus que les portées sont rares chez ces chiens d'exception.

Le bleu de Picardie
s'adapte à tous les terrains

A la fin 19^{ème} siècle, avant de retraverser la Manche et pour contourner la loi britannique de mise en quarantaine des animaux domestiques, des chasseurs anglais laissent en pension leurs setters anglais et Gordon dans des fermes des vallées de la Somme, mais aussi de l'Authie. Le bleu de Picardie naît de leur croisement avec des épagneuls picards, une race apparue au début du 19^{ème} siècle et officiellement reconnue en 1908.

Des années plus tard, leurs descendants ont trouvé leur place dans le cœur des amoureux de la nature et des chasseurs. Ainsi à Caours, près d'Abbeville, Marc Mouchard, membre du club des épagneuls picards, bleus de Picardie et Pont-Audemer, organise avec des amis une démonstration de travail sur gibier (Field Trial), dans un pré où s'écourent les rivières de Drucat et du Scardon. Un à un, les chiens offrent un gracieux ballet avec des



Dans quelques instants
le chien s'élancera dans un gracieux ballet



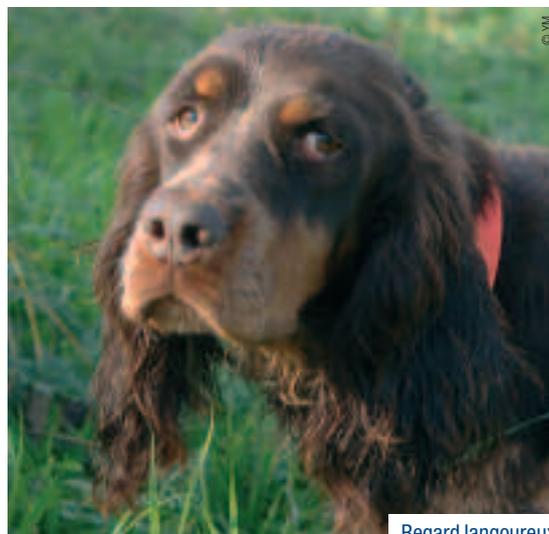
Flair subtil et arrêt ferme



La bécassine, un gibier peu évident à lever

demoiselles des marais, les bécassines. "Il n'y a pas de fusil, sourit Bruno Demoulin, un passionné. Ici, le gibier levé n'est pas tiré". Tous les quarts d'heure un chien s'élance face au vent, exécute des lacets sous l'œil attentif de son "conducteur". Un juge scrute la danse. Rapidement, l'épagneul flaire un oiseau, change de cadence, se rapproche de lui, effectue l'arrêt. Le conducteur se dirige alors vers son chien, le fait couler (l'épagneul se statue en se couchant la truffe aux plumes du gibier), la bécassine s'envole, le chien ne bouge pas. "L'épagneul picard et le bleu de Picardie méritent le prix d'excellence", apprécie Yves Guilbert, président de la centrale canine Nord Picardie, juge de la matinée. "Ce sont des compagnons dociles qui s'entendent très bien avec les enfants, poursuit Jean-Pierre

Goubet, président du club des épagneuls picards, bleus de Picardie et Pont-Audemer. Résistants, courageux et actifs, ils sont dotés d'un flair subtil. Ils ont un arrêt ferme et rapportent toujours le gibier." Les qualités de ces experts en chasse tout terrain (marais, plaines, bois) ont séduit de nombreux Américains, Canadiens, Finlandais, Suisses et Autrichiens... Une seule ombre au tableau : l'épagneul picard est désormais classé dans la catégorie des races vulnérables. 99 chiots sont nés en France en 2005, pas plus et sûrement moins cette année. Des portées d'exception. **M.B**



Regard langoureux pour un chien affectueux



REPERES



- Taille : 55 à 60 cm
- Poids : 20 à 30 kg
- Vie moyenne : 13 ans
- Prix d'un chiot : 500 à 600 euros
- 230 propriétaires d'épagneuls picards en 2006, 398 propriétaires de bleus de Picardie
- Le club de l'épagneul picard a été fondé en 1921. En 1937, il fusionne avec le bleu de Picardie
- Club des épagneuls picards, bleus de Picardie et Pont-Audemer, 25 rue de Péronne 80340 Morcourt www.club-epi-ebp-epa.com



INTERVIEW



PHILIPPE BOVE
DOCTEUR VÉTÉRINAIRE
À AMIENS

ATTENTION AU TRAFIC

"Le trafic de chiens qui se développe depuis des années est difficile à contrôler. Aujourd'hui on peut acheter en Belgique, ou même ici dans certaines animaleries, tout et n'importe quoi. Toutes les races de chiens de compagnie sont disponibles en fonction des modes. Des chiots issus de croisements consanguins sont importés avec des papiers plus ou moins falsifiés d'Europe de l'Est, (le pays d'origine est identifiable via la puce électronique). Retirés de leur mère bien avant le sevrage, ils sont shootés à la cortisone lors du transport. Les chiots, souvent porteurs de pathologies bien ancrées, développent ensuite des maladies génétiques telles que la dysplasie des hanches (arthrose précoce et héréditaire), sans oublier les troubles du comportement. Un conseil : adressez-vous à de vrais professionnels."

LA B.A. DE NOËL

Adopter un chien à la SPA peut être aussi une bonne action pour Noël, à condition de ne pas le considérer comme un jouet. En adoptant un animal, vous en sauvez deux : celui qui s'en va et celui qui prendra sa place. Renseignements **SPA : 03 22 52 01 47**.

Vous avez demandé les secours...

La Croix Rouge départementale a répondu présente à la signature de la convention de partenariat avec le Conseil général de la Somme le jeudi 23 novembre. Celui-ci a doublé son soutien annuel pour l'entretien et le renouvellement du matériel de gestion et d'intervention. Démonstration des gestes de premiers secours, présentation des véhicules et remise de médailles étaient au programme de ces équipes de choc, à retrouver sur le terrain de la solidarité cet hiver et bien après.



Les plus beaux villages fleuris

Récompenses fleuries le 17 novembre au Théâtre du Jeu de paume à Albert, sur les terres de commémoration du 90^{ème} anniversaire de la bataille de la Somme. 92 lauréats (villages et particuliers) ont reçu un diplôme et un chèque pour la beauté de leurs plantations. Daniel Dubois président du Conseil général et Dominique Camus, président du Jury, ont félicité au son de la cornemuse, des communes remarquables comme Le Mazis, Bussy-les-Daours, Fort-Mahon-Plage...



MEGACITE : UN NOM SUR-MESURE

Amphithéâtre de 350 places tout confort, deux salles de réunion modulables, une salle de Presse, un bar VIP, des espaces cocktail : le centre des congrès et des expositions Mégacité a vu grand pour son extension inaugurée le 24 novembre. Au final, davantage de place optimisée par le service de nouvelles technologies (audiovisuel, réseau câblé, service PAO, salles multimédia...). De quoi accueillir de nombreux congrès qui participent à la renommée d'Amiens et de la Somme.



PLACHY-BUYON CHAMPION !

Il fallait trouver la réponse "pâté de canard", pour remporter la Finale du Champion pour un Pays de Somme à Ham, ville des géants, ce dimanche 26 novembre. Une recette du terroir qui compte parmi les richesses de notre département présentées à travers ce jeu spectacle organisé en partenariat avec le Conseil général. Parmi les six équipes finalistes Amiens Ouest, Doingt-Flamicourt, Ham et Candas, Mareuil-Caubert, Plachy-Buyon, soutenues avec enthousiasme par les habitants et les élus de ce village du canton de Conty, c'est Plachy-Buyon qui a triomphé !



Votre magazine Champion de France !

Le jury du 8^{ème} prix de la presse territoriale a désigné votre magazine "Vivre en Somme" meilleure publication de l'année dans la catégorie Régions, Départements et Villes de plus de 50 000 habitants.

La remise des prix a eu lieu au Palais des congrès à Tours le 29 novembre. Parmi les critères de qualité retenus par le jury : l'équilibre entre le texte et l'image, des rubriques originales sur le picard, l'environnement, une version braille... Une récompense à laquelle nous souhaitons associer tous nos lecteurs à la veille de souffler notre 1^{er} anniversaire.



Remise du prix de la presse territoriale au congrès Cap'Com à Tours



"Il me donne envie de lire"

"Clair, coloré, imagé, ce magazine me donne envie de lire."

MARTINE

54 ans, de Pont-Noyelles, artisan commerçant sur le marché d'Amiens et de Saint-Valery-sur-Somme.

"Le prix récompense la beauté du département"

"J'adore les recettes. Toutes mes félicitations pour le prix qui récompense aussi la beauté de notre département."

LUCIE

22 ans, hôtesse d'accueil à Amiens.



"J'aimerais recevoir le magazine tous les mois"

"J'aime beaucoup y trouver des reportages fouillés. Hélas, je ne reçois pas le mensuel normalement chez moi. Je dois demander au Conseil général de me l'envoyer. C'est dommage car il mérite d'être lu. Ça ne m'étonne pas qu'il ait reçu un prix, car il parle vraiment de tout."

CHANTAL

60 ans, retraitée à Osseu (hameau de Saint-Blimont).



"Il montre des endroits où personne n'aurait eu l'idée d'aller"

"Il est bien ce p'tit journal", car il donne envie de voyager dans le département. Il montre des endroits où personne n'aurait eu l'idée d'y aller, il y a de la fraîcheur dans le magazine. J'aimerais que l'on fasse un sujet sur l'orientation, la recherche d'emploi. Qu'il ait reçu un prix ne m'étonne pas du tout."

BRUNO 42 ans, facteur à Amiens.



"Une réussite méritée"

"Je préfère les pages cantonales, les recettes et le sudoku, j'y découvre mon département. La réussite au concours me semble méritée !"

ANNE-MARIE

64 ans, retraitée à Hornoy-le-Bourg

"Les photos sont très belles"

"Le magazine donne une image positive et de la couleur à notre département. Les photos sont très belles. Grâce à lui, on est fier de la Somme."

RAPHAËLLE

36 ans, de Canaples

"Cela me fait plaisir de retrouver mes racines"

"Ma nièce me le fait parvenir tous les mois. Cela me fait plaisir d'avoir des nouvelles de la Somme, de retrouver des souvenirs personnels, mes racines. J'ai beaucoup aimé le dossier sur les betteraves de chez nous et le hors-série sur la Bataille de la Somme."

MICHEL

76 ans, retraité à Cannes depuis sa retraite. Originaire d'Amiens.

Voici 6 des 46 cantons de votre département, à découvrir de plus près dans ce magazine.



LES cantons

① **Abbeville Nord 10**
Des écoles très demandées



② **Amiens Nord-Ouest 11**
Le plein d'oxygène au marais d'Argœuves

③ **Bernaville 12**
Une MARPA très accueillante



④ **Crécy-en-Ponthieu 13**
Un centre de secours flambant neuf



⑤ **Hornoy-le-Bourg 14**
Pionnier du tri

⑥ **Roisel 15**
Opération sécurité betteraves



LE MOIS PROCHAIN

- Ailly-sur-Noye Brigitte Lhomme ● Amiens Est Jean-Louis Piot ● Ault Emmanuel Maquet ● Corbie Isabelle Demaison ●
- Doullens Christian Vlaeminck ● Nesle Paul Pilot ● Saint-Valery-sur-Somme Nicolas Lottin ●

ABBEVILLE NORD



HABITANTS
16 582

ACTIVITES ECONOMIQUES

- Serrurerie (Valéo)
- Robinetterie (COMAP)
- Industrie agroalimentaire : sucrerie et SFPL (laiterie)
- Activités tertiaires majoritaires : services, éducation, hôpital (1 300 salariés)



LES COMMUNES DU CANTON

- Abbeville (en partie) 13 046 h
- Bellancourt 438
- Caours L'Heure 616
- Drucat Le Plessiel 883
- Grand-Laviers 404
- Neufmoulin 345
- Vauchelles-lès-Quesnoy 850

recensement Insee de 1999



INTERVIEW

GILBERT MATHON
CONSEILLER GÉNÉRAL D'ABBEVILLE NORD
CONSEILLER MUNICIPAL D'ABBEVILLE

Quel est l'intérêt de créer un "Pays" en 2006 avec le Ponthieu-Marquenterre et le Vimeu ?

"Il devenait nécessaire de travailler ensemble, de resserrer nos liens pour recréer une dynamique économique, touristique et notamment en milieu rural. Et également pour ne pas prendre de retard sur les autres Pays. Travailler avec un niveau de surface plus important permet aussi d'éviter que les actions se recoupent, notamment pour les transports sur le territoire.

Le développement du Pays de l'Ouest de la Somme devrait permettre :

- de conforter l'économie sur le pays : attractivité, équilibre, diversité et qualité,
- d'assurer une urbanisation et un habitat équilibrés,
- de poursuivre la mise en œuvre des infrastructures et des communications,
- de mettre en place une offre cohérente et équilibrée en termes d'éducation, de formation et d'offre culturelle,
- de répondre aux besoins en matière de santé, pour les personnes âgées et le handicap."

Le nouveau visage du collège Millevoye

Les travaux du collège Millevoye à Abbeville débuteront au 4^{ème} trimestre 2007. Ils devraient durer 2 ans et demi. Le site continuera à accueillir les élèves pendant toute la durée des travaux, avec un maximum de sécurité et de fonctionnalité.

L'avant-projet détaillé sera présenté au printemps prochain. Le coût de ces travaux s'élève à 10 millions d'euros HT à la charge du Conseil

général. Celui-ci, pour répondre à la demande de l'équipe pédagogique, adapte le programme prévu pour permettre la création d'un plateau sportif et de places de parking dans l'enceinte de l'établissement. Ce chantier qui se déroulera au quotidien sous les yeux des 800 élèves du collège suscitera peut-être de belles vocations pour les métiers du bâtiment. ■

DES ÉCOLES TRÈS DEMANDÉES



Situé à la porte de l'autoroute, le canton attire de jeunes parents actifs venus d'Amiens et de Rouen. Ils redynamisent les écoles de proximité désormais équipées de cantine, étude, garderie élargie. Pour répondre au nombre croissant d'élèves lié au lotissement tout proche, l'école de Bellancourt a ouvert une nouvelle classe et des travaux d'agrandissement sont prévus. Un scénario déjà vécu en 2005 par l'école de Caours l'Heure. ■

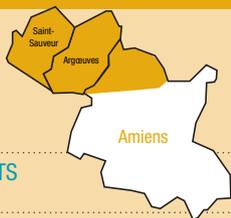
AGENDA



- Jusqu'au **8 janvier 2007** exposition des "Peintures" de Deborah Vincent à l'Office de Tourisme d'Abbeville
- **20 et 21 janvier** 1^{er} tour Elite dame du Championnat de France de hockey en salle
- **11 mars** grand prix du cycliste de la Montagne verte
- **Mars** forum emploi espace Robert Viarre
- **8 avril** régates nationales au Patis
- du **14 au 22 avril** festival de l'Oiseau



AMIENS NORD-OUEST



HABITANTS
14 434

ACTIVITES ECONOMIQUES

- Zone industrielle d'Amiens Nord et Zone franche d'Ecopolis
- Faculté des Arts et l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art et de Design)
- Hortillons à l'île Sainte-Aragone
- Dépôt pour entreprises de travaux publics à Saint-Sauveur
- Agriculture à Argœuves



LES COMMUNES DU CANTON

Quartiers d'Amiens :
Madeleine, ZI de Longpré,
Le Pigeonnier, Saint-
Maurice, Longpré-les-
Amiens 12 358 h

Communes de :
Argœuves 543
Saint-Sauveur 1 533

recensement Insee de 1999



Le plein d'oxygène au marais d'Argœuves



© PHS

Véritable patrimoine naturel à deux pas d'Amiens, le marais communal d'Argœuves voit ses travaux d'aménagement, soutenus par le Conseil général, plébiscités par les promeneurs, les sportifs et les pêcheurs. Un chemin de promenade démarre en face du terrain multisports, longe le stade de football et s'engage dans le marais. En projet : un arboretum et un mini-golf. ■

UNE LIGNE HAUTE TENSION BIEN INTÉGRÉE

La nouvelle liaison électrique Amiens-Abbeville, qui part du poste d'Argœuves, est terminée depuis l'été. Elle répond à l'augmentation régulière de la consommation et au développement économique induit par l'ouverture de l'autoroute A 16. Cette ligne qui date de 1933 constitue un maillon important du réseau d'alimentation des régions côtières du département de la Somme. Le tracé de cette nouvelle ligne est le fruit d'une

concertation menée avec les services concernés de l'Etat, les élus locaux, les propriétaires et exploitants agricoles. L'environnement et le patrimoine culturel et naturel ont été pris en compte. Cet ouvrage qui suit un tracé parfois souterrain, parfois aérien, comprend, au final, moitié moins de pylônes (98) que l'ancienne ligne (218). ■



© DC

INTERVIEW

GÉRALD MAISSE
CONSEILLER GÉNÉRAL

En quoi le développement durable concerne-t-il le canton dont vous êtes l'élu ?

"Parmi mes préoccupations de conseiller général, il y a évidemment l'emploi, le logement, l'école, la réponse aux besoins sociaux de la population d'aujourd'hui et aussi l'environnement, le développement durable. Le film très instructif d'Al Gore "une vérité qui dérange" constitue à ce sujet une démonstration supplémentaire de la nécessité de respecter et préserver la nature, d'engager une lutte résolue contre l'effet de serre avec des mesures prises pour empêcher que ne se produise le "scénario catastrophe" sur notre planète. Voir le développement autrement, c'est avant tout dégager une vision sur le long terme du devenir de la Somme et aussi du canton Amiens Nord-Ouest. La prise en compte des données économiques, sociales et environnementales du canton d'aujourd'hui participe au développement de ce canton demain. Il s'agit d'assurer la protection des milieux naturels, la préservation de la ressource en eau, la valorisation des déchets."



AGENDA

- **17 décembre** 4^{ème} concours de pêche aux carnassiers à Saint-Sauveur
- **22 décembre** Passage du Père Noël à Saint-Sauveur (défilé dans les rues avec distribution de bonbons,...)
- **16 et 17 mars** portes ouvertes à l'ESAD (École Supérieure d'Art et de Design)
- **1^{er} mai 2007** réderie à Saint-Maurice et à Argœuves



© DC

BERNAVILLE



HABITANTS
4 912

ACTIVITES ECONOMIQUES

- Crépin Petit, fabrique de boutons.
- SFG : société française de galvanoplastie.
- Filière bois et transformation à Occoches. SARL Patte et Fils (scierie, charpentes traditionnelles et maisons ossature bois)
- Agriculture, polyculture, polyélevage bovins
- Tourisme : camping aux Près Marcotte (près d'Occoches), vallée de l'Authie
- Jardins de Maizicourt
- Restaurants à Bernaville et Fienvillers



LES COMMUNES DU CANTON

- Agenville 91 h
- Autheux 108
- Barly 172
- Béalcourt 107
- Beaumetz 172
- Bernâtre 46
- Bernaville 1 007
- Boisbergues 76
- Candas 894
- Domesmont 45
- Epécamps 11
- Fienvillers 548
- Frohen-le-Grand 176
- Frohen-le-Petit 25
- Gorges 47
- Heuzecourt 134
- Le Meillard 132
- Maizicourt 174
- Mézerolles 165
- Montigny-les-Jongleurs 83
- Occoches 125
- Outrebois 254
- Prouville 258
- Remaisnil 37
- Saint-Acheul 25

recensement Insee de 1999

Une MARPA très accueillante

Ouverte depuis début novembre à Bernaville, la Résidence "Les Nacres", Maison d'Accueil Rurale pour Personnes Agées (MARPA), peut accueillir une vingtaine de personnes à partir de 60 ans. Une réalisation de la Communauté de Communes du Bernavillois, en coopération avec la Mutualité sociale agricole (MSA). Elle comprend 18 logements de 31 m² à 47 m², de plain-pied, avec terrasse individuelle donnant sur le jardin. Chacun peut y amener ses meubles et un animal de compagnie. Sécurité assurée grâce à la présence permanente du personnel.

Sans oublier les repas, l'entretien du linge et de nombreuses animations. ■



INTERVIEW
LAURENT SOMON
CONSEILLER GÉNÉRAL
MAIRE DE BERNAVILLE

Comment se développe le service médical en milieu rural ?

"La démographie médicale est à la baisse. Or, la médecine de proximité a besoin de médecins, kinés, infirmières et de consultations spécialisées délocalisées. Il nous faut dès aujourd'hui penser à développer un réseau de soins, en relation avec l'hôpital de Doullens. Le haut débit doit permettre d'aller vers la télémédecine et d'établir ainsi des diagnostics et des suivis à distance par ordinateurs interposés, au lieu de se déplacer chez des spécialistes à Amiens. Des campagnes de prévention pourraient être également organisées à l'échelle du canton, que ce soit pour éviter une maladie ou pour éduquer les enfants à la diététique. Un service médical à soigner, donc."

TOUJOURS PLUS DE SPORTIFS

Le canton de Bernaville donne envie de se mettre au sport. Le club de tennis Candas-Bernaville renouvelle avec succès son opération séduction auprès des jeunes, en leur offrant la licence la première année. Le club intervient dans les écoles de Candas, Fienvillers, Bernaville. Le tennis de table compte 51 licenciés, des poussins aux vétérans. Sans oublier le foot à Bernaville. Quant au club de judo, il fête ses 20 ans avec 79 licenciés, de 5 à 35 ans. De plus en plus de petits s'inscrivent et des adultes

reviennent après avoir pris des cours plus jeunes. Un tarif dégressif est proposé aux familles nombreuses. Un projet de construction de dojo se met en place, en lien avec le club de tennis de table. Les horaires d'accès seraient plus souples qu'avec la salle de sports actuelle et les tapis pourraient rester sur place. L'école, juste en face, aurait également l'occasion de les utiliser pour des activités de gymnastique et de danse. Un emploi d'éducateur sportif serait créé.

AGENDA



- **3 février** soirée cabaret organisé par le comité des fêtes de Bernaville
- **7 avril** loto organisé par le collège dans la grande salle de loisirs de Bernaville

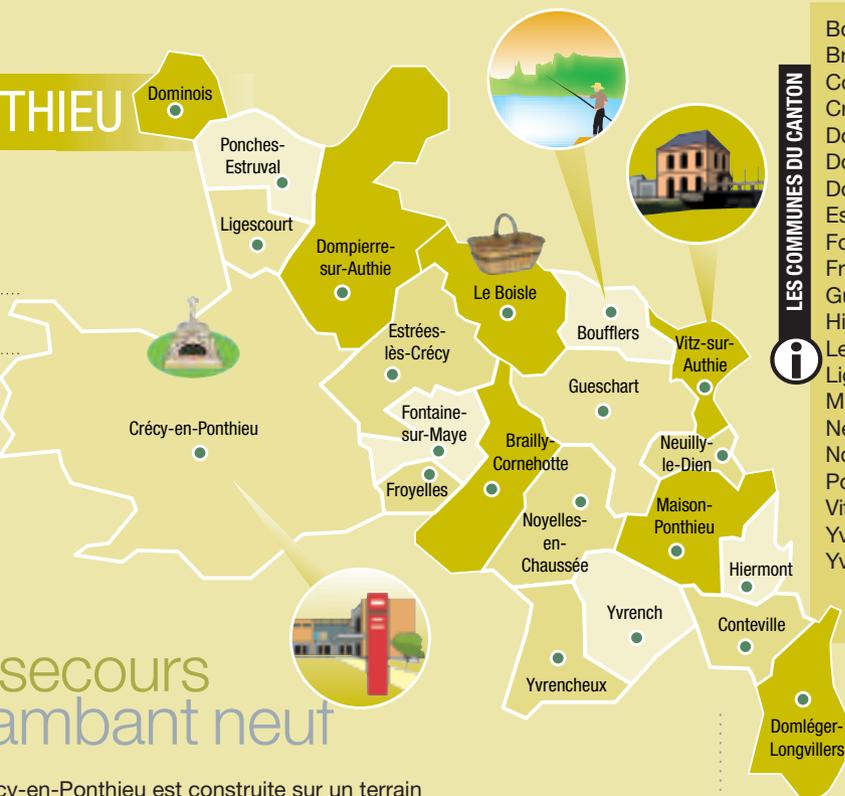
CRECY-EN-PONTHIEU



HABITANTS
5 902

ACTIVITES ECONOMIQUES

Vannerie du Boisle, huilerie de lin, culture de céréales, betteraves, tabac, endives
Elevage, transports, commerces et artisanat de proximité



LES COMMUNES DU CANTON

- Boufflers 131 h
- Brailly-Cornehotte 240
- Conteville 172
- Crécly-en-Ponthieu 1 577
- Dominois 143
- Domlèger-Longvillers 270
- Dompierre-sur-Authie 408
- Estrées-lès-Crécly 362
- Fontaine-sur-Maye 136
- Froyelles 66
- Gueschart 324
- Hiermont 167
- Le Boisle 426
- Ligescourt 195
- Maison-Ponthieu 283
- Neuilly-le-Dien 116
- Noyelles-en-Chaussée 248
- Ponches-Estruval 125
- Vitz-sur-Authie 128
- Yvrench 249
- Yvrencheux 136

recensement Insee de 1999

Un centre de secours flambant neuf

La nouvelle caserne de Crécly-en-Ponthieu est construite sur un terrain de 10 000 m² cédé par la commune. Cette réalisation menée par la direction des services d'incendie et de secours de la Somme (SDIS) met à disposition des pompiers de vastes locaux techniques, notamment pour le stockage des six véhicules, trois bureaux, une réserve "infirmerie", une salle de formation, une salle d'entraînement et un standard opérationnel. Egalement deux chambres de garde, des vestiaires-sanitaires hommes et femmes et une cafétéria. Un vrai changement pour les 31 hommes du feu et pour la sécurité des habitants. ■



INTERVIEW

RÉGIS LECUYER
VICE-PRÉSIDENT
DU CONSEIL GÉNÉRAL
MAIRE DE CRÉCY-EN-PONTHIEU

Pourquoi maintenir un cinéma à la campagne ?

"Pour offrir un service et de l'évasion en milieu rural. Racheté en 1970, le bâtiment du cinéma Cyrano appartient à la commune de Crécly-en-Ponthieu. Equipé de son dolby, bien chauffé, accessible aux handicapés, il propose au public un film récent par semaine, pour un prix raisonnable. L'an dernier, il a reçu environ 12 000 visiteurs. Le dispositif "Ecole et cinéma" permet aux écoles de venir voir 4 films par an et une projection pour Noël. Le Cyrano s'adapte aux différentes demandes extérieures. Une commission de bénévoles choisit les films, gère l'accueil, vend les places et les confiseries. Le poste de projectionniste est financé en partie par le Conseil général. Résultat : un rendez-vous culturel très apprécié par toutes les générations du canton."

UN COLLÈGE OUVERT SUR L'EXTÉRIEUR

Le collège Jules Roy se tourne résolument vers l'extérieur. A commencer par internet. Tous les élèves y ont accès au CDI, et dans la salle multimédia pendant les cours. Ils ont aussi en technologie un atelier informatique. Les 6^{èmes} effectuent une heure de recherche par semaine au CDI sur internet. Par ailleurs, le collège participe activement au Plan culturel des collèges initié par le Conseil général. Ainsi, les 6^{èmes} ont reçu la calligraphe France Dufour pour la création d'un livre-objet.

Elle interviendra également en arts plastiques auprès des 4^{èmes}, pour mener un travail sur le labyrinthe, histoire et technique et visiter des expos au musée sur ce thème. En avril, l'auteur de littérature jeunesse Sarah Cohen-Scali rencontrera les 6^{èmes}. Côté découverte du patrimoine, les 5^{èmes} visiteront la cathédrale d'Amiens avec un guide et participeront aux ateliers vitrail au musée. Les 3^{èmes} iront au cinéma le Cyrano à Crécly, fidèle partenaire du collège. ■

AGENDA



- 26 janvier spectacle dansant avec le groupe Baccade à la salle du Casino de Crécly-en-Ponthieu
- du 19 au 24 mars forum du livre à l'école primaire de Crécly-en-Ponthieu
- 30 mars théâtre par les Thibautins à la salle du Casino de Crécly-en-Ponthieu
- Pâques théâtre à Estrées-lès-Crécly, pièce en picard et en français
- 1^{er} mai cyclo-randonnée du Conseiller général
- 13 mai fête de Crécly
- 25 mai jeu-spectacle "Champions pour le Pays de Somme" à la salle du Casino de Crécly-en-Ponthieu
- 3 juin les balades de Marcheville et repas champêtre



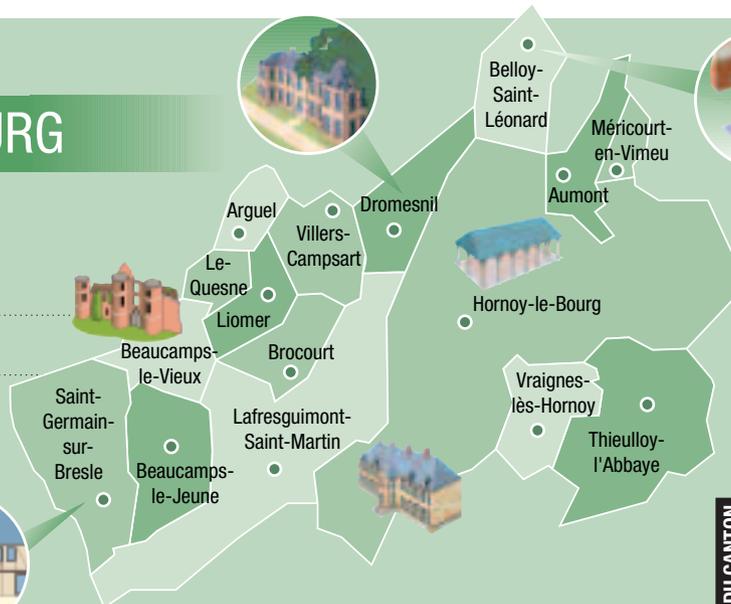
HORNOY-LE-BOURG



HABITANTS
5 436

ACTIVITES ECONOMIQUES

- Meubles, chaises,
- Agriculture, élevage laitier,
- Construction de bennes en aluminium, caoutchouc automobile, mécanique de précision
- Randonnées en vallée du Liger



Arguel	35 h
Aumont	116
Beaucamps-le-Jeune	187
Beaucamps-le-Vieux	1 385
Belloy-Saint-Léonard	102
Brocourt	120
Dromesnil	121
Hornoy-le-Bourg	1 449
Lafresguimont St Martin	445
Le Quesne	300
Liomer	370
Méricourt-en-Vimeu	107
Saint-Germain/Bresle	185
Thieulloy-l'Abbaye	276
Villers-Campsart	156
Vraignes-lès-Hornoy	82

recensement Insee de 1999

LES COMMUNES DU CANTON

Pionniers du tri

Le SIROM des 7 cantons (Syndicat intercommunal de ramassage des ordures ménagères) et le SMITOP pour leur traitement, fêtent leurs 10 ans de service, avec aujourd'hui un effectif de 106 personnes. C'est la seule structure publique de la Somme qui dispose d'un CET (Centre d'Enfouissement Technique), d'un centre de tri, d'une plateforme de compostage des déchets verts, de trois déchetteries, d'une station d'épuration des lixiviats (liquide provenant de la percolation des déchets), d'un centre d'enfouissement de l'amiante avec une capacité d'encore 17 ans dans les conditions actuelles. Une avance considérable pour préserver l'environnement. Pour en savoir plus : www.siom7cantons.fr



UNE EAU SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Le SIAEP (Syndicat intercommunal d'alimentation en eau potable) du Liger distribue l'eau à 42 communes des cantons d'Hornoy, Moliens, Oisemont et Gamaches, soit environ 8 000 habitants. Il dispose de 2 puits, 4 châteaux d'eau et de canalisations. Sécurité oblige : si un individu malveillant s'introduit dans une station de pompage ou un château d'eau, automatiquement les pompes et les circuits de distribution s'arrêtent. Ce qui empêche toute délivrance d'eau non potable. En plus de la chloration automatique et obligatoire, le syndicat procède régulièrement à des analyses bactériologiques et chimiques. Le travail en régie assure une autonomie dans la production et la distribution de l'eau et permet de maîtriser les coûts. Actuellement, de très gros travaux pour créer un nouveau captage et assurer une connexion avec Oisemont sont en cours de réalisation pour 2,2 millions d'euros. Ils recevront une aide financière de l'Etat, de l'agence de l'Eau Nord-Picardie et du Conseil général de la Somme. La sécurité des habitants est une priorité



INTERVIEW
DANIEL CAPON
CONSEILLER GÉNÉRAL
MAIRE D'HORNOY-LE-BOURG

Quel bilan tirez-vous de 10 ans de tri sur le canton ?

"C'est en octobre 1996 que la collecte sélective des emballages a démarré. Les habitants découvraient alors les sacs jaunes et bleus distribués par les futurs opérateurs de tri. L'adhésion du canton d'Hallencourt, la construction du centre de tri et de la déchetterie de

Thieulloy l'Abbaye ont permis alors de créer 36 emplois. Les gestes quotidiens des habitants face aux déchets contribuent aujourd'hui à employer directement 106 personnes. Le recyclage des papiers et emballages triés engendre des économies d'énergie, de matières premières et permet de mieux préserver notre planète. Ainsi, par exemple, en 10 ans, grâce aux 8 395 tonnes de papier et de cartons triés, les industriels ont pu fabriquer près de 20 millions d'emballages en carton (6 bouteilles). Continuons d'agir ensemble en faveur d'un environnement meilleur."

AGENDA

- 21 décembre arbre de Noël des écoles
- 7 janvier loto organisé par le cyclo club de Liomer
- 29 janvier don du sang à Beaucamps-le-Vieux



ROISEL



HABITANTS
7 555

ACTIVITES ECONOMIQUES

- Textile industriel Trocmé Vallart à Le Ronssoy, et Milliken Fabrics (textile industriel)
- Sucrierie à Sainte-Emilie (Villers-Faucon)
- Ebénisterie industrielle. Matifas : meubles d'hôpitaux
- Ebénisterie picarde : meubles de collectivité, d'hôtels
- Agriculture grandes surfaces : blé, pommes de terre, betteraves, maïs, lin. Endiviers en salle (nord du canton)

Opération sécurité betteraves

De septembre à décembre, le canton vit au rythme de la campagne betteravière. 15 jours avant, la sucrierie Sainte-Emilie met en place une réunion d'information avec les représentants de la prévention et de la sécurité routière, de la Direction Départementale de l'Equipeement, des gendarmeries de Roisel-Péronne, de la brigade mobile de Roye, des sociétés de transport. Objectif : la sécurité des habitants et des transporteurs. ■

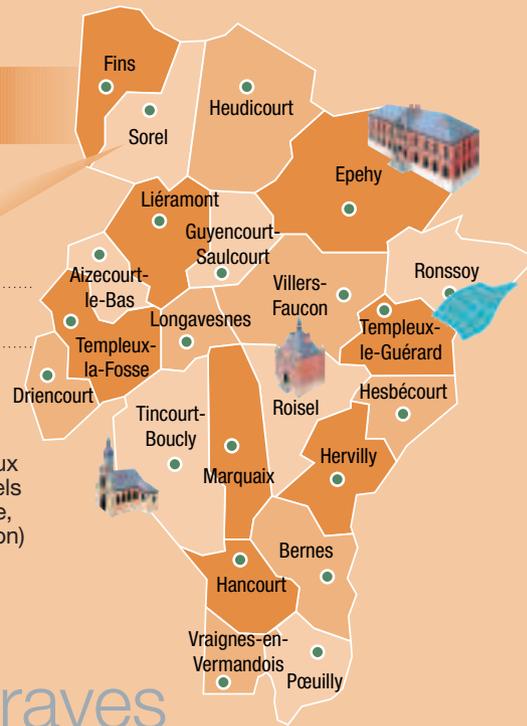
LE RETOUR DE LA MARE À CANARDS

Les mares de nos villages redeviennent très "tendance". La preuve ? L'unique mare du canton de Roisel, au centre de Sorel-le-Grand, attire tous les regards. D'une grande beauté naturelle, de la taille quasiment d'un étang, elle se situe près d'une grande place verdoyante. Des plantations de différentes espèces de saules se reflètent dans l'eau. Mais surtout un empoissonnement régulier de carpes et gardons, effectué par les pêcheurs du coin, permet aux enfants de s'initier à leur tour. Le spectacle de cette pêche en culottes courtes ajoute encore au charme du lieu. Deux colverts et six canards mandarins ont pris refuge sur la mare depuis quelques semaines. Un héron vient régulièrement sans crainte à côté des pêcheurs, chercher sa part du butin. Un oiseau plus qu'insolite dans ce coin de la Somme ! ■



AGENDA

- 28 décembre loto quine à Heudicourt
- 7 janvier loto quine à Roisel
- 21 janvier thé dansant à Heudicourt
- 27 janvier concours de belotte à Villers-Faucon
- 28 janvier loto quine à Heudicourt



Aizecourt-le-Bas	60 h
Bernes	331
Driencourt	85
Epehy	1 088
Fins	257
Guyencourt-Saulcourt	148
Hancourt	100
Hervilly	204
Hesbécourt	65
Heudicourt	502
Le Ronssoy	612
Liéramont	182
Longavesnes	104
Marquaix-Hamelet	210
Pœuilly	105
Roisel	1 929
Sorel	163
Templeux-la-Fosse	171
Templeux-le-Guéard	211
Tincourt-Boucly	389
Villers-Faucon	625
Vraignes-en-Vermandois	14

LES COMMUNES DU CANTON

recensement Insee de 1999



INTERVIEW

MICHEL BOULOGNE
CONSEILLER GÉNÉRAL
MAIRE DE ROISEL

Le canton est-il favorable à l'implantation d'éoliennes ?

«Oui, il l'est, mais de façon organisée. Compte tenu de la demande de plusieurs communes qui avaient déjà entamé des rapprochements avec les opérateurs, et surtout pour respecter les demandes du Préfet pour accompagner les

communes et organiser au mieux un aménagement équilibré du territoire, la Communauté de Communes a décidé d'entreprendre une zone de développement éolien. Celle-ci est en étude depuis le mois de juin. Des rencontres avec la population auront lieu prochainement. Cinq options sont prévues. Réponse au 1^{er} trimestre 2007. Dans le même esprit d'aménagement, la Communauté de Communes s'intéresse de près à l'habitat, afin de favoriser les logements dans les villages, la viabilisation des lotissements. Des projets aidés financièrement sont en cours sur le Ronssoy, Roisel, Epehy.»



Machine à commande numérique travaillant le bois



Ponçage de la pièce de bois



Assemblage d'une chaise dans la presse



Rebouchage des imperfections avec une pâte à bois



Egrenage de la teinte...



© CBT

Au pays d'chê pailleuses

Depuis le XIX^{ème} siècle, la vallée de la Bresle et la vallée du Liger se sont spécialisées dans la fabrication de la chaise paillée. Un savoir-faire unique qui y fait encore vivre 150 personnes.



© S

C'est un grognard de Napoléon, Pierre-Nicolas Tourneur, originaire de Neuville-Coppegueule, fait prisonnier en Allemagne, qui a ramené chez lui l'art de pailler la chaise de Bavière. Une fabrication beaucoup plus confortable, constatait-il, que la traditionnelle assise de bois.

La forêt d'Eu toute proche fournissait l'armature du siège. Le grognard a donc installé son filleul, Félix-Auguste, orphelin dont il avait la charge, comme fabricant de chaises paillées en seigle, dans l'ancien atelier de son père. Son épouse Elisa Scoubart, a été la première rempailleuse.

A l'époque, la région vivait difficilement de la fabrication de draps faits de laine et de poils d'animaux. Les tisserands abandonnaient le métier pour revenir au travail de la terre. Cette nouvelle activité leur a apporté un complément de salaire. En 1846, Neuville comptait deux ateliers et en 1881, trois chaisiers et 45 rempailleuses. Dans les années 1880, Neuville-Coppegueule livrait plus de 300 chaises par semaine. L'arrivée du chemin de fer a permis



Francis et Nicolas Tourneur : la 7^{ème} et la 8^{ème} générations

de développer considérablement la production. Vers 1950, la fabrication était passée à un million de pièces par an ! Mais dans les années 70, l'Italie et la Savoie ont soumis la production à forte concurrence. Aujourd'hui, la situation semble se stabiliser. Réputés pour leur qualité, la chaise et les meubles picards n'ont donc pas fini d'embellir les intérieurs et de se transmettre de génération en génération. ■■■

Bouquet de bois taillé dans la masse



... cirage



Application de la cire avec un chiffon

© S

:: PORTRAITS

L'UN DES DESCENDANTS DE PIERRE-NICOLAS TOURNEUR

Francis Tourneur, 53 ans, fabrique toujours des chaises à Neuville-Coppegueule : "Je représente la septième génération, explique-t-il. Pour moi, c'était naturel de reprendre." Sa clientèle est composée de particuliers et de commerçants.

L'atelier de Francis Tourneur occupe sept salariés. Il fait également appel aux services d'une dizaine de pailleuses qui travaillent à domicile.

Entre 3 500 et 4 000 chaises sont fabriquées par an. Elles peuvent être en hêtre, en frêne, en chêne, en merisier ou en noyer. Francis Tourneur dispose d'un catalogue d'une quarantaine de modèles différents, de 70 à 200 euros : "La mode

:: AU PAYS D'CHÉ PAILLEUSES



Gérard et Sébastien Georget : un travail à la commande

REPÈRES

A LIRE

- Mobilier picard et artésien Edith Mannoni Editions Massin Paris 1995 Prix : 20 euros

QUELLES ÉTUDES FAUT-IL FAIRE ?

- Un CAP-BEP de menuisier Centre de formation des apprentis Tél. : 03 22 46 87 77.

est à la chaise Louis-Philippe, modèle de la région," explique-t-il confortablement installé sur une chaise sortant de son atelier.

Francis Tourneur s'approvisionne en matière première auprès d'exploitants forestiers de la région. Quant au paillage, il est importé : "Nous ne trouvons plus de personnes qui en fabriquent," précise-t-il. Dans quelques années, Francis Tourneur partira à la retraite, mais la relève est déjà assurée. Son fils Nicolas, 30 ans, travaille déjà à ses côtés.

GÉRARD GEORGET, "LA GRANGE AUX MEUBLES", CROIT EN L'AVENIR
Artisan ébéniste de France, Gérard Georget est cogérant avec son fils Sébastien de "La Grange aux Meubles" à Beaucamps-le-Vieux.

Du dessous-de-plat à l'armoire picarde, en passant par des éléments de cuisines aménagées, la fabrication est assurée en 100 % massif - chêne ou merisier provenant notamment des forêts d'Eu et d'Eawy, près de Neufchâtel-en-Bray. Les acheteurs viennent bien sûr de la Somme mais aussi de l'Oise, de Seine-Maritime ou de la région parisienne : "Nous travaillons à deux avec mon fils, explique Gérard Georget, au milieu de sa superbe salle d'exposition. Tout ce que nous fabriquons, nous le faisons à la commande. Notre meilleure publicité, c'est le bouche à oreille. Nous avons une excellente clientèle. Notre carnet est rempli pour huit mois. Pour nous, c'est une activité qui a de l'avenir car la demande est forte."

L'AVIS D'UN ANTIQUAIRE

Alain Devaux est antiquaire à Camps-en-Amiénois depuis 1981 :



OÙ FABRIQUE-T-ON LES CHAISES ET LES MEUBLES ?



Alain Devaux,
antiquaire

“Dans mon magasin, sont notamment exposés des fauteuils paillés datant de 1880, en hêtre ou en frêne, une chaise d’enfant et une traite Louis-Philippe. De nos jours, le régionalisme souffre. En cette époque de consommation, les gens achètent des meubles pour leur utilisation et non pour leur esthétique.

Heureusement, il reste des passionnés. Ici, les gens préfèrent acheter directement chez les fabricants. La qualité est toujours là. Certains se tournent vers des pièces originales.”

DEUX AMOUREUX DE CES MEUBLES

Un couple d’Amiénois vient d’acquérir une traite picarde, une table, six chaises et une vitrine, le tout en chêne, chez Jean-François Oger à Rambures, réputé pour ses meubles sculptés : “Nous habitons une Amiénoise. Nous avons tenu à la meubler dans le style traditionnel de la maison. Auparavant, nous possédions du mobilier moderne acheté dans un grand magasin. Nous avons pris tout notre temps. Nous sommes allés chez plusieurs fabricants de meubles. Nous trouvons ceux de Jean-François Oger, artisan passionné, intemporels, très beaux et originaux. Nos invités les

apprécient. Chaque porte de notre traite picarde représente une saison. Nous pensons léguer ces meubles à nos enfants. Une façon de leur transmettre nos valeurs. Notre dernier fils est très attiré par le travail du bois. Aujourd’hui, nous envisageons d’acquérir des fauteuils pour notre salon. Pour nous, ce mobilier, c’est de l’art.” I.B

LA FABRICATION D’UNE CHAISE

- 1• Sciage des arbres en plots (grosses planches).
- 2• Découpe des différentes pièces : dossier, barres, pieds, blason, traverses, cache-paille, bâtons de paille...
- 3• Les pièces sont polies, mortaisées, percées. Le dossier est assemblé. Les pièces de devant également.
- 4• L’ensemble est réuni grâce aux pièces sur les côtés. On dit alors que la chaise est mise “à fond” ou “debout”.
- 5• La chaise est ensuite teintée, poncée puis cirée ou vernie selon les désirs des clients.



REPERES



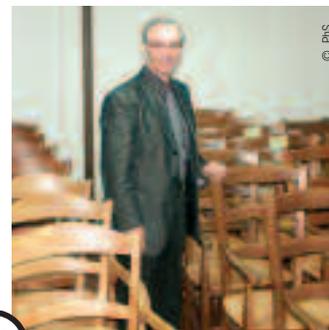
• une vingtaine d’entreprises en activité.

• 150 salariés.

• + de 200 modèles de chaises réalisés.

• Une chaise paillée vaut entre 70 et 200 euros.

• Pour du mobilier : (table, buffet Louis-Philippe, traite picarde) compter de 1 200 à 3 000 euros.



© PIS

INTERVIEW

FRANÇOIS THIVERNY,
MAIRE DE BEAUCAMPS-LE-
VIEUX EST ORGANISATEUR DE
LA FÊTE ANNUELLE DE LA
CHAISE ET DU MEUBLE PICARD

LA MANIFESTATION EST VITALE

“Comment se porte l’activité ?

Le gros problème, c’est la main-d’œuvre à bas coût venant des pays de l’Est. Quand les pays de l’Est vont évoluer et que la main-d’œuvre augmentera, nous pourrions redevenir compétitifs. Certains artisans font importer des carcasses de chaises et du paillage. Cela leur permet de pouvoir baisser leurs prix. Cette activité, en majorité familiale, reste la première dans la région.

Comment a-t-elle évolué ?

Il y a quinze ans, il avait encore 500 salariés mais des usines ont dû fermer. Trop petites, elles ne trouvaient pas de successeur, ou elles manquaient de créativité. Il y a moins d’emplois aussi, car les entreprises se sont automatisées. La “fête de la chaise” qui se déroule en septembre a cependant accueilli environ 10 000 visiteurs, originaires du Nord de la France, de Paris au Havre en passant par Lille et la Belgique. Une quinzaine d’entreprises y a participé. Les retombées sont importantes. Cela leur apporte plusieurs mois de travail, voire une année de commandes. Pour eux, la manifestation est vitale. Certains n’ont pas les moyens, ni le temps, de se payer de la publicité.”

© CB



Trois héros de Saint-Leu à Amiens

Contes et légendes d'ici

A quelques jours de Noël, l'ambiance féerique de nos villes et de nos villages invite aux rêves. Depuis longtemps, conteurs et marionnettes d'ici nous parlent de nous, de nos vies, de nos peurs aussi, de rire et d'amour. Une tradition vitale, donc éternelle. Ou presque...

Des générations d'habitants de la Somme ont rêvé et continuent à le faire devant les aventures de Chès Cabotans d'Amiens. Marionnettes traditionnelles à tringle ou à fils, Lafleur et Sandrine, les héros bons vivants du quartier et du théâtre de Saint Leu, s'expriment en picard. Les autres personnages en français. C'est à un arbre de Noël à Amiens, que Françoise Rose Auvet, directrice passionnée du théâtre, les voit pour la première fois.

UNE ÂME D'ENFANT

Elle est alors petite. Devenue enseignante près de Canaples, très intéressée par l'art dramatique, elle est contactée en 1966 par le directeur du théâtre de l'époque, pour former son équipe. Françoise apprend le picard et en 1969 prend la direction du théâtre. "De quoi enfin vivre ma passion, affirme-t-elle. Celle pour les marionnettes, pour la mise en scène et pour la transmission aux plus jeunes." Pari gagné : en 2006, plus de 2 700 enfants, de la maternelle au secondaire, sont venus voir les marionnettes. "Avec eux, explique-t-elle, je

travaille à la carte. Je leur propose des pièces en trois actes ou des bouffonneries picardes. Nous jouons aussi de plus en plus des actes à vue. Là, ils peuvent voir, dans la pénombre, les comédiens et l'envers du décor" conclut cette directrice qui gardera toujours une âme d'enfant.



Ch'Lafleur, un fort en gueule

Notre légende de Noël

■ IL ÉTAIT UNE FOIS "LE GÉANT DE CORBIE"

"Dans les temps reculés, lorsque le ciel était plus près de nous, habitait dans des cavernes de craie, un enchanteur mystérieux, et renommé à vingt lieues à la ronde. Il était grand, à l'égal des plus grands sapins, la barbe très abondante, le vêtement fait d'écorce de tilleul ; dans sa chevelure étaient piqués des rameaux de houx et d'ormeaux. Lorsqu'il parlait, les murailles de pierre répercutaient sa grande voix, et si, dans les jours de colère, il lui arrivait de gronder, la roche se fendait, et sur les grandes nappes d'eau frémissantes, les roseaux bruissaient.

Il portait à la ceinture, suspendue par une grosse chaîne de fer, une énorme corne d'ivoire, qui avait la vertu de traduire ses désirs en réalités. S'il soufflait avec violence, les pierres se détachaient de la falaise pour aller rouler au loin dans les eaux. Mais



toute cette puissance ne pouvait rien sur l'empire des hommes, où le mal régnait en maître. Le solitaire ayant longtemps réfléchi, résolut de peupler le pays uniquement d'enfants. Il tira de son cor d'ivoire des sons si doux que les enfants apparurent en grand nombre. Il jouait, jouait toujours et le jeune peuple se roulait sur les gazons fleuris. Pendant le

sommeil des bambins, le bon géant jouait plus suavement encore, et leurs rêves étaient roses et doux comme leur vie. Les paroles de colère étaient inconnues à ces enfants privilégiés ; jamais la jalousie, ni les querelles, ni la haine hideuse n'étaient venus troubler leurs jeux. Mais en grandissant, ils perdirent leurs qualités d'origine ; la violence

JEAN-PIERRE FACQUIER, AMOUREUX DES MARIONNETTES

Dans son petit atelier en plein cœur du quartier Saint Leu, Jean-Pierre Facquier sculpte des marionnettes depuis trente ans. Cet autodidacte complet de 60 ans perpétue à sa façon la tradition. Ses personnages préférés ? Lafleur, Sandrine, T'chot Blaise, Papa Tchuchu et tous les autres complices de Chès Cabotans. Mais ses marionnettes ne restent pas longtemps accrochées. Elles s'évadent dans le monde entier, du Japon au Canada. "Chacune est unique. Comme un enfant que je laisse partir chez une clientèle mondiale de connaisseurs," raconte-t-il.

Pour concevoir Lafleur, Jean-Pierre Facquier passe environ sept heures de travail. Du choix du bois, de l'orme la plupart du temps, jusqu'à la couture de son vêtement en velours rouge. Il commence par sculpter la tête, le plus difficile à cause des détails des traits du visage. Puis il passe aux mains, au corps, aux jambes, avant de glisser la tringle qui articulera l'ensemble. Et voilà une marionnette presque vivante qui enchantera les cœurs des petits comme des grands.





Jacques Dulphy,
journaliste à Ch'Lanchron

asservit leur esprit. Le géant s'en attrista d'abord, puis, il reconnut son impuissance à conjurer le mal, il pleura, et les larmes qui coulèrent de ses yeux ravinèrent le sol jusqu'à la Somme, et les méchants enfants ne pensèrent pas qu'ils fussent les auteurs de cette grande douleur. Le géant pleurait toujours, et ses larmes formaient des ruisseaux et des rivières. (...) Le solitaire cessa de pleurer, et un vent violent souffla qui dessécha le lac, et la terre reparut. (...) Triste et fatigué, il s'endormait dans sa couche pendant de longues heures du jour, à l'ombre de ses sourcils, qui croissaient en même temps que sa barbe.

Un jour qu'il sommeillait lourdement, les enfants s'approchèrent de lui pour lui voler son cor d'ivoire ; mais comme il reposait sous la tête du géant, ceux-ci ne pouvaient arriver à leur fin, pratiquèrent un trou à l'instrument convoité. Il en sortit aussitôt un vent qui souffla en tempête, et qui, soulevant la poussière et le sable, obscurcit la lumière du ciel.

De l'œuvre du solitaire, à peine restait-il quelques hommes ; le géant ne se réveilla plus ; la corne d'ivoire ne se fait plus entendre dans la région,

mais les calamités et les tempêtes sont annoncées par les corneilles au plumage de deuil qui nichent au sommet des tours de Saint Pierre."

Ce conte inspiré d'une légende appartient au fonds Douchet de la Bibliothèque municipale d'Amiens. Une vieille femme qui habitait près de Corbie, le conta à Eugène Bacquet, qui le communiqua en 1897 à Victor Douchet, instituteur picard.

"Ce conte révèle combien l'on peut faire dire de belles choses en picard, explique Jacques Dulphy*, journaliste et président du journal picard Ch'Lanchron. Pas d'inquiétude pour la relève. Il n'y a jamais eu autant de conteurs que durant ces dix dernières années".

Cette histoire fait partie des nombreux contes et légendes regroupés dans le catalogue du même nom, réalisé par Françoise Racine en l'an 2000. "Nous avons véritablement un passé et une richesse au travers de ces histoires, qui heureusement se transmettent encore tout naturellement," conclut-elle. **K. D**

*Jacques Dulphy collabore aussi chaque mois à "Vivre en Somme", dans la rubrique "en Picard dit" page 29



REPERES

RENDEZ-VOUS

- 17 décembre et tous les dimanches de janvier à 15h
Un rêve de Blaise
La naissance de l'enfant Jésus à la sauce picarde
- 22 décembre à 20h45 : veillée lecture picardisante de Noël - entrée libre
Théâtre Chès Cabotans d'Amiens
T. : 03 22 22 30 90.
- "Découverte de la langue picarde" le 11 mai 2007 à Doullens
T. : 03 22 77 78 79.
- Littérature le 25 mai 2007 à Péronne
T. : 03 22 73 31 09.
- Contes le 8 juin à Roye L'île aux spectacles à 20h30
T. : 03 22 87 21 24.
- Chansons le 16 juin 2007 à Chaulnes
T. : 03 22 83 96 88.

À LIRE

"Histoires, Contes et pi Légendes d'éch poéyi picard" de Jean-Marie François.
Éditions la Vague Verte



INTERVIEW

LAURENT DEVIMES,
PROFESSION CONTEUR

LE RÊVE N'A PAS DE FRONTIÈRES

"Mon métier ? Conteur, chroniqueur, marionnettiste et monteur d'images. J'ai été élevé dans un petit village de l'Amiénois par une grand-mère qui me racontait des histoires, notamment celle de l'enfant né avec une tête de crapaud. Bien des années plus tard, j'ai retrouvé ce récit légendaire, qui finalement est une histoire assez classique de chez nous. Beaucoup de personnes s'approprient des histoires parties de faits réels. Avec le bouche à oreille, elles se transforment et deviennent légendaires. C'est un peu ce que je fais avec l'histoire de Saint Nicolas. Je la commence par un simple fait d'hiver. Ce qui me permet de me balader ensuite sur des lieux de légendes, comme celui des puits tournants. Chaque année, le festival Ches Wèpes nous fait découvrir les cultures de lieux près de chez nous. Les fêtes autour du conte m'amènent aussi à voyager dans les villages de France et parfois bien plus loin, comme à New York dernièrement. Le rêve n'a pas de frontières."

Opposition

LES ELUS

GROUPE SOMME A GAUCHE

ELUS PS, PRG, DVG, VERTS

Philippe Arcillon (Moyenneville) PS
 Jean Boitel (Ham) PS
 Michel Boulogne (Roisel) PS
 Isabelle Demaison (Corbie) PS
 Francis Lec (Amiens VIII Nord) PS
 Christine Lefevre (Roye) PS
 Daniel Leroy (Amiens V Sud-Est) PS
 Pierre Linéatte (Péronne) PS
 Christian Manable (Villers-Bocage) PS
 Gilbert Mathon (Abbeville Nord) PS
 Jean-Paul Nigaut (Acheux-en-Amiénois) DVG
 Jean-Louis Piot (Amiens IV Est) PS
 Jean-Jacques Stoter (Molliens-Dreuil) PRG
 Gilbert Temmermann (Domart-en-Ponthieu) PS
 Jean-Pierre Tétu (Amiens VII Sud-Ouest) Verts
 Catherine Le Tyrant (Montdidier) PS

GROUPE COMMUNISTE APPARENTÉS

Claude Chaidron (Amiens Ouest)
 René Lognon (Picquigny)
 Gérald Maisse (Amiens II Nord-Ouest)
 Jacques Pecquery (Gamaches)
 Paul Pilot (Nesle)
 Thierry Vansevenant (Frigy-Éscarbotin)

A VOTRE AVIS ?

Le Conseil général, son budget, ses finances souffrent de la maladie Raffarin/Villepin. L'évidence du diagnostic est la décentralisation qui contamine les collectivités territoriales. Donc le budget 2007 sera particulièrement sclérosé par les effets de compétences transférées dont les accompagnements financiers sont pour partie restés dans les caisses de l'Etat. Qu'il s'agisse des personnels de l'éducation de la DDE, du transfert des routes nationales, du RMI... le constat est éloquent et amène une augmentation en masse des finances néanmoins insuffisante pour faire face aux besoins.

A l'exemple du RMI dont le déficit annuel, imposé par l'Etat, s'établit autour de 18 millions d'euros. La démarche en chaîne est donc engagée et la majorité de droite du CG, copiant ses amis de l'Etat, tente d'exporter son manque à gagner sur les communes alors amputées de sommes importantes en matière de subvention. Les seuls bénéficiaires de ce principe pervers sont les pouvoirs financiers qui agissent pour que s'organise la casse des services publics à leur profit.

Ainsi au moment où l'Etat baisse les impôts des plus riches (sur la fortune, réforme de la TP...) et leur offre sur un plateau des entreprises publiques EDF-GDF... il crée les conditions d'augmentation de la taxe d'habitation payée par tous les foyers. On se félicite que le département organise un sondage qui marquera, à n'en pas douter, le souci de justice et d'égalité de nos citoyens face à ses compétences qui doivent redevenir solidaires !

Groupe Communiste - apparentés
 61 rue de la République Amiens,
 téléphone : 03 22 91 18 59.

DES POLITIQUES LOCALES DYNAMIQUES POUR ASSUMER NOS MISSIONS DE SOLIDARITÉ

Le débat d'orientations budgétaires du 06 novembre dernier devait être l'occasion pour l'Assemblée départementale de discuter de ses grands choix pour l'année qui vient... La droite se dit satisfaite de la décentralisation Raffarin-Villepin ; ici tout va bien dans le meilleur des mondes : le RMI serait compensé à 100 %, tout comme le transfert des routes... et pourtant, les données sont claires : les financements de l'Etat baissent (39 % des recettes 2007 contre 42 % en 2006) alors que les contributions des habitants de la Somme augmentent (51 % des recettes en 2007 contre 49 % en 2006). La droite départementale annonce une politique de régression sociale qu'elle justifie par l'état des finances du département qu'elle gère maintenant depuis plus de trente ans : pour les prochaines années nos dépenses courantes croîtraient de 1 % plus vite que nos recettes...

Augmenter les impôts (+2,8% des impôts perçus), reconduire à l'identique de 2006 la répartition des ressources de notre collectivité, reporter les investissements : telle est la "nouvelle" philosophie d'action de la majorité départementale. Elle "espère" ainsi ne pas aggraver la situation financière du département qu'elle a elle-même créée... Notre groupe a défendu une alternative : recentrer l'action du Conseil général autour des missions que nous confie l'organisation républicaine de notre Pays depuis la décentralisation des années 80, c'est-à-dire les solidarités locales... Pour cela, il nous faut établir clairement nos priorités et nous dégager de financements éloignés de nos compétences ; il nous faut aussi exiger que l'Etat finance comme il convient toutes les prestations sociales qui relèvent de la solidarité nationale (RMI, APA...)... Pour promouvoir la cohésion sociale, il nous faut aussi des politiques locales fortes... Ainsi, il nous faut

d'urgence une politique locale forte vers les personnes âgées. Notre sentiment est qu'une bombe à retardement est en train de se mettre en place : absence de moyens pour l'APA, conventions tripartites qui ne permettent pas une gestion dynamique des maisons de retraite, absence d'une programmation d'équipements nouveaux dignes de ce nom. Cette politique de "petit bras", non seulement est insuffisante pour faire face aux besoins, mais de plus entame le crédit de notre Collectivité chez nos partenaires associatifs et dans toute l'administration d'Etat. Et nous craignons qu'une "bombe à retardement" de même type s'installe à l'occasion de la mise en place de la Prestation de Compensation du Handicap : nous entendons déjà dire que le mode mandataire est préconisé pour l'embauche des personnes aidantes... Les politiques sociales de "petit bras" menées par la droite départementale, empêchent de mener des politiques de qualification dynamiques et entravent le développement des services de proximité où existe pourtant un formidable vivier d'emplois.

Il nous faut aussi impulser une politique locale forte de construction de logements sociaux, en fort déficit : il y a aujourd'hui quatre demandes pour une attribution et un déficit annuel de 400 logements sociaux ; mais au contraire, de reculade en reculade, la majorité départementale montre son incapacité à se saisir fermement de ce problème crucial et notre Collectivité perd là aussi sa crédibilité en exhibant son absence de volonté politique. L'avenir n'est pas dans la régression sociale ; il est dans la construction de politiques locales dynamiques pour assumer nos missions de solidarité...

Groupe "Somme à gauche"
 61 rue de la République, 80000 Amiens,
 tél : 03 22 71 97 60 - fax : 03 22 71 80 69.
 groupesommeagauche@somme.fr

PROTÉGER NOTRE DÉPARTEMENT

La préservation de l'environnement, la protection de la planète, la lutte contre les pollutions de toutes sortes, sont au cœur des préoccupations de tous les habitants, toutes générations confondues.

Au Conseil général, notre politique en la matière est volontariste. Elle repose sur 3 axes principaux : les déchets, la qualité de l'eau, le développement des énergies renouvelables. La lutte contre le changement climatique est prise en compte à Bruxelles et à Paris. D'une part, l'Union européenne préconise une nouvelle politique énergétique, afin de passer de 15 à 21 % la part des énergies renouvelables dans la consommation électrique à l'horizon 2010. D'autre part, la loi de programmation énergétique de juillet 2005 fixe les grandes orientations de notre pays en la matière.

Ces évolutions témoignent de l'importance de ce sujet plus que jamais au cœur de l'actualité. En effet, notre dépendance vis-à-vis des ressources fossiles, leur coût sans cesse croissant, doivent nous inciter à réduire notre consommation, mais aussi à être imaginatif et à trouver et développer de nouvelles énergies renouvelables.

LES ELUS

MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE

ELUS DES GROUPES UDF, UMP ET "EN SOMME POUR TOUS"

Philippe Beauvisage
(Nouvion-en-Ponthieu)

Jérôme Bignon
(Oisemont)

Pierre Boulanger
(Moreuil)

Yves Butel
(Abbeville Sud)

Dominique Camus
(Combles)

Daniel Capon
(Hornoy-le-Bourg)

Philippe Cheval
(Chaulnes)

Pierre Daniel
(Poix-de-Picardie)

Fernand Demilly
(Albert)

Daniel Dubois
(Ailly-le-Haut-Clocher)

Isabelle Griffoin
(Amiens III Nord-Est)

Hubert Henno
(Amiens VI Sud)

Olivier Jardé
(Boves)

Guy Lacherez
(Conty)

Daniel Lagache
(Bray-sur-Somme)

Régis Lécuyer
(Crécy-en-Ponthieu)

Brigitte Lhomme
(Ailly-sur-Noye)

Nicolas Lottin
(St Valéry-sur-Somme)

Emmanuel Maquet
(Ault)

Pierre Martin
(Hallencourt)

Laurent Somon
(Bernaville)

José Sueur
(Rosières-en-Santerre)

Christian Vlaeminck
(Doullens)

Jean-Louis Wadoux
(Rue)

Le Conseil général travaille sur plusieurs pistes :

D'abord le recours aux biocarburants pour tous les véhicules de notre collectivité et pour certains partenaires comme les transports scolaires, avec la possibilité d'utiliser un gazole incorporant 30 % de biodiesel. Ces initiatives visent à la fois à réduire les émissions de gaz à effet de serre, objectif majeur du protocole de Kyoto ratifié par la France, et contribuent aussi à un nouvel essor pour l'agriculture de la Somme.

Ensuite la filière bois qui comporte de nombreuses ressources. Près de 200 000 tonnes par an peuvent être mobilisées à des fins énergétiques dans le département. De même, sous réserve de la viabilité économique des projets, le Conseil général avec ses partenaires pourra financer des études de faisabilité des projets de chaufferies bois collectives.

Enfin le développement de l'énergie éolienne qui vient en appoint de l'électricité fournie principalement par les centrales nucléaires. Notre situation géographique et notre potentiel doivent participer aux engagements européens et nationaux. De nombreuses communes ont été sollicitées et il est apparu nécessaire de maîtriser et d'encadrer le développement de l'éolien pour répondre à un triple enjeu : le développement des énergies renouvelables, le

développement économique, mais aussi la préservation du cadre de vie. A cette fin, le Conseil général participe au financement d'études concernant les Zones de Développement de l'Eolien à l'échelle intercommunale. Actuellement un peu moins de 100 mégawatts sont produits dans le département. Des projets sont en cours, au total plus de 96 éoliennes, soit près de 250 mégawatts à l'horizon 2008.

La majorité départementale est volontariste en la matière, comme lorsqu'il s'agit de travailler à la maîtrise de l'énergie, notamment au sein des collèges ou des bâtiments départementaux. Tous ensemble nous gagnerons ce défi, l'un des plus importants du siècle qui s'ouvre : les Etats grâce à des politiques volontaristes, voire contraignantes si nécessaire, les collectivités comme le Conseil général grâce à des politiques innovantes, mais aussi et surtout, chacun d'entre nous, par une prise de conscience dans nos attitudes quotidiennes.

Intergroupe de la Majorité départementale
53 avenue de la république, 80000 Amiens
Tél. : 03 22 71 80 03

:: SPORT



Arts martiaux, art de vivre

Respect, courage, loyauté..., toutes ces valeurs morales, véritable socle des arts martiaux, Patrick Delaittre les partage depuis 17 ans au club de karaté de Fressenneville où il est licencié. Rencontre.

C'est un simple détail auquel il accorde à juste raison beaucoup d'importance. "Lorsque je rentre dans la classe, mes élèves se lèvent, avant que je leur demande de se rasseoir. C'est une marque de politesse. J'y tiens. Ils le savent et ils me respectent comme je les respecte." Pas question de transiger, Patrick Delaittre, professeur de mathématiques au lycée de Friville-Escarbotin, a des principes.

Des règles élémentaires de politesse, de savoir-vivre que la pratique du karaté n'a fait que renforcer : "Je faisais du tennis et je commençais à saturer. Je ne progressais plus et à la suite d'une conversation avec l'un de mes collègues qui pratiquait le karaté, j'ai décidé de m'y mettre."

A 33 ans, il se lance un nouveau défi qu'il va relever au club de Fressenneville : "Je me souviens de ma première leçon. C'était déstabilisant, car il faut maîtriser la technique. Au départ, j'ai eu un peu la trouille mais j'ai vite progressé au fil du

temps. Il y a deux aspects qui m'ont plu dans la pratique du karaté. L'aspect physique : j'ai acquis davantage de souplesse. Et il y a aussi et surtout l'aspect moral. Le respect des consignes, des autres et de soi. Cela correspond à mes



Patrick Delaittre, adepte des valeurs du karaté



Dans les arts martiaux, on progresse tout le temps



valeurs. J'ai appris à me connaître et à me maîtriser, car j'avais un caractère emporté. Cela m'a aussi permis de me libérer l'esprit." Comme une révélation, Patrick Delaittre a pris la voie de la sagesse en passant le cap de la cinquantaine tranquillement. A 55 ans, il a fait quelques adeptes : "J'ai converti au karaté quelques-uns de mes élèves et lorsqu'il arrive d'en discuter avec certains parents, je leur dis que c'est un sport qui peut permettre de recadrer leurs enfants. Ce n'est pas du tout un sport violent. Au contraire, c'est un apprentissage vers la non-violence." Une manière comme une autre de s'ouvrir aux autres en maîtrisant son énergie. Un art de vivre. **RT**

REPERES

Le Judo, Ju jitsu, Kendo, Tai-do sont regroupés au sein de la Fédération française de Judo. On recense près de 58 clubs pour plus de 5 000 licenciés.

EN SAVOIR PLUS :

- Ligue de Picardie de Judo - 39 rue Vulfran Warmé à Amiens. T : 03 22 80 17 32.

- Comité départemental de judo 45 chaussée Thiers 80710 QUEVAUVILLERS T : 03 22 46 40 24.



INTERVIEW

PATRICE ROGNON
ENTRAÎNEUR DU JAMP (Judo Amiens Métropole Picardie) QUI DISPUTE LA COUPE D'EUROPE PAR ÉQUIPES EN JUIN PROCHAIN.

"LES ARTS MARTIAUX, C'EST DU BON SENS"

"Le judo qui veut dire littéralement "voie de la souplesse" propose un développement physique, moral et spirituel. Il permet, comme d'autres arts martiaux, de s'épanouir en harmonie avec nous-mêmes et surtout avec les autres. Dans les arts martiaux, on progresse tout le temps. Même si nos capacités physiques diminuent, l'esprit reste présent. On apprend le respect de règles de vie. Vivre en groupe, être discipliné... Des règles élémentaires que l'on doit appliquer au quotidien pour éviter d'aller au conflit, composer avec ses proches ou ses collègues, utiliser la force de son adversaire, savoir s'adapter à certaines situations ou rapports de force, ravalier son orgueil... C'est l'école de l'humilité. Il y a une recherche permanente de la progression. Les arts martiaux, c'est du bon sens."

ATHLÉTISME

Régionaux lancers longs



à Abbeville
Samedi 30 décembre au stade Paul Delique à Abbeville, se déroulent les régionaux lancers longs qualificatifs pour les championnats de France avec au menu du disque, du marteau et du javelot.

HANDBALL

Abbeville-Mérignac pour confirmer
Samedi 6 janvier, en N1 féminine, les Abbeilloises, en course pour la montée, reçoivent Mérignac avec la ferme intention de bien commencer l'année 2007.

FOOTBALL

Amiens-Ajaccio, la revanche



Vendredi 12 janvier (20 h), l'Amiens SC tentera de bien débiter 2007 en accueillant au stade de la Licorne l'AC Ajaccio vainqueur du match aller (3-1).

HOCKEY-SUR-GLACE

Amiens-Grenoble, le gros match

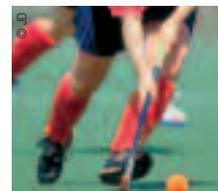
Grosse affiche samedi 20 janvier (20 h) au Coliseum d'Amiens entre deux prétendants au titre de champion de France : les Gothiques face aux Brûleurs de Loup de Grenoble.



HOCKEY-SUR-GAZON

Tournoi en salle à Abbeville

Samedi 20 janvier au centre Omnisports d'Abbeville, coup d'envoi de la saison élite en salle pour les Abbeilloises sous forme de tournoi.



Cadeaux express pour Noël



Il suffit parfois de trois fois rien pour remplir la hotte du Père Noël de ces petits cadeaux qui font de grands plaisirs. Mode d'emploi.



© CB

Un bracelet scoubidou

- 1• Enfilez perles et pompons sur la tige du cure-pipe.
- 2• Tordez le cure-pipe pour en faire deux fermoirs.
- 3• Vous pouvez transformer votre bracelet en collier, en utilisant un cure-pipe plus long.

Un porte-crayons

- 1• Recouvrez chaque rouleau de feutrine.
- 2• Collez le cure-pipe sur le rebord du haut.
- 3• Collez les petits objets.
- 4• Collez ensemble les trois rouleaux.



MATÉRIEL

pour fabriquer les cadeaux, il faut :

- LE PORTE-CRAYONS**
- 3 rouleaux vides de papier toilette
 - un peu de feutrine de différentes couleurs
 - des cure-pipes multicolores
 - des petits objets de décoration
 - de la colle transparente

- LE BRACELET SCOUBIDOU**
- un long cure-pipe
 - des pompons
 - des perles de couleur



© PHS

IdW

:: EN SOMME, EN PICARD DIT !



ÉLISABETH MANIER

Parler picard du Vimeu



(née en 1927)
Friville-Escarbotin

“ (...) Y a des piots nuages éd boin temps,
Quasimint gris, quasimint blancs,
Qu'êch vint, din s' coursé vacabonne,
Il éflèpe, pi qu'il abandonne...

Mais quante i s'invironne, éch temps,
Ch'est du gris sombre, lourd, émnaçant,
Qu'il éclate in méchantes grinchées :
O s'creurouot quante él vrépe i tchèt (...)

Extrait de "Du gris" (1996) - Texte intégral sur <<http://lanchron.dyadel.net/gris.htm>>

:: CHÉS MOTS D'ICHI

Lexique

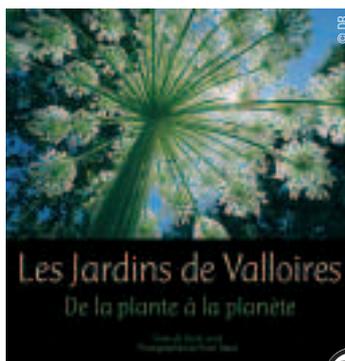
- Piot** : petit
Boin temps : printemps
Il éflèpe : il effiloche
I s'invironne : il se couvre de nuages
Méchant : mauvais
Grinchée : averse
Vrépe : soir

JD et JLV

Lectures et découvertes

DE LA PLANTE À LA PLANÈTE

“Souvent les fleurs sont colorées et chatoyantes, parfumées et envoûtantes, attirantes pour le regard et l'odorat, ravissantes et enivrantes, quelquefois dérangeantes, pour nos deux sens. Toutes ces nuances infinies de tons et d'arômes ont été créées pour séduire une gentille ailée indispensable à la survie de l'espèce”. Architecte de formation, Sonia Lesot dévoile avec subtilité la vie cachée des jardins de Valloires. C'est un ouvrage pédagogique, avec de belles photos et des textes très documentés. “Valloires, l'abbaye et ses jardins remarquables sont créés pour faire avancer la pensée de l'homme sur la planète”.

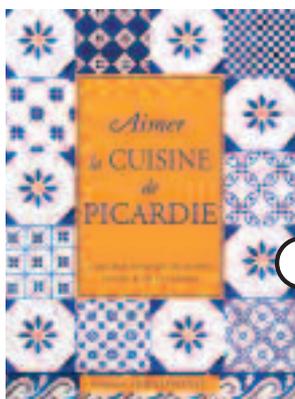


LIVRE

Les jardins de Valloires : de la plante à la planète
Sonia Lesot et Henri Gaud
Editions Gaud - 29 euros

L'HYMNE DE NOS PAPILLES

Claudie régale les papilles de ses clients dans son restaurant l'Escale de Cappy. Ses mets sont des reflets poétiques de la vallée de la Haute Somme : du pavé de sandre au chou frisé à l'anguille au vert, sans oublier le civet de sarcelles au nectar de rhubarbe...



RECETTES

Aimer la cuisine de Picardie
Claudie Seminet-Blandin et Patrick Villechaize
Editions Ouest-France
15 euros

TENDANCE JAZZ ÉLECTRO

Le premier album de l'Amiénois Ji Mob, Director's



DISQUE

Cut, oscille entre le velouté du jazz et l'énergie hypnotique de l'électro.

Ji Mob
“Director's Cut”
Comet - Nocture
20 euros

L'ENQUÊTE D'UN SHERLOCK HOLMES EN HERBE

Amiens à l'aube du 20^{ème} siècle, un étudiant en médecine met en pratique ses talents de détective pour résoudre une énigmatique affaire de meurtres... Le scénariste amiénois Régis Hautière orchestre une histoire de meurtres en série, sans tueur en série et dont le principal coupable n'a

jamais tué personne. Etonnant et ingénieux !

FANTASTIQUE

L'étrange affaire des corps sans vie
Régis Hautière et David François
Editions Parquet - 14 euros

ENTRE BRUME ET BALS PERDUS

Rico est mort. De quoi ? Vous ne le saurez pas ! Cette réédition des petits bals sans importance vaut le détour. Philippe Lacoche, fidèle collaborateur de “Vivre en Somme”, livre comme personne un florilège de bals perdus, de regrets amers et d'émotions. Sans nul doute, son meilleur roman.

Des petits bals sans importance - Philippe Lacoche Editions Le castor astral - 7 euros



MB

Solutions du Sudoku

paru dans le N°11 de “Vivre en Somme”

(niveau facile)

8	3	2	1	4	7	5	6	9
4	1	5	9	6	2	7	8	3
6	9	7	3	5	8	2	1	4
2	4	1	5	9	3	6	7	8
3	8	9	6	7	1	4	2	5
7	5	6	8	2	4	9	3	1
9	2	3	7	1	5	8	4	6
1	6	4	2	8	9	3	5	7
5	7	8	4	3	6	1	9	2

(niveau moyen)

6	7	2	5	9	3	4	8	1
8	1	5	7	4	6	2	3	9
4	3	9	1	8	2	5	6	7
2	8	4	6	1	5	9	7	3
7	6	1	3	2	9	8	4	5
5	9	3	8	7	4	1	2	6
3	2	8	9	5	7	6	1	4
9	4	6	2	3	1	7	5	8
1	5	7	4	6	8	3	9	2

(niveau difficile)

2	3	4	5	1	8	9	7	6
9	1	8	6	7	3	4	5	2
7	6	5	9	2	4	3	1	8
6	4	1	7	8	9	5	2	3
5	9	2	4	3	1	6	8	7
3	8	7	2	5	6	1	4	9
4	7	3	1	9	2	8	6	5
1	5	9	8	6	7	2	3	4
8	2	6	3	4	5	7	9	1

Recettes festives

Trois gourmets de la Somme ont choisi pour vous trois recettes, pour mettre vos papilles en fête.



CHEF

ISABELLE BOUCQUEZ
DES "CANARDS DU VAL DE LUCE"
À THENNES



EN ENTREE

Brick au foie gras mi-cuit et aux poires

- 1• Pelez et épépinez les poires. Coupez-les en dés. Faites-les revenir pendant 5 à 7 minutes à la poêle dans 25 g de beurre.
- 2• Egouttez-les sur du papier absorbant.
- 3• Déglacez la poêle avec le vinaigre et remettez-y les poires avec les raisins secs et une demi-cuillère à café de poivre concassé.
- 4• Laissez tiédir.
- 5• Pour réaliser les 8 aumônières, prenez les feuilles de brick. Répartissez les poires et le foie gras coupé en dés sur chaque rectangle. Formez des papillotes en liant chaque extrémité avec de la ficelle.
- 6• Déposez ces aumônières sur une plaque, badigeonnez-les au pinceau de beurre fondu.
- 7• Faites-les dorer 10 minutes dans le four préchauffé à 200° (Th 6-7).
- 8• Laissez reposer 5 minutes avant de retirer les ficelles. Servez chaud ou tiède.

INGREDIENTS

POUR 8 PERSONNES

- un bocal de 200 g de foie gras mi-cuit
- 8 feuilles de brick rondes
- 2 poires
- 50 g de raisins de Smyrne
- 50 g de beurre
- 1 cuillère à soupe de vinaigre de Xérès



EN PLAT PRINCIPAL

Corolle de bar farci aux crustacés

- 1• Levez les filets. Roulez-les pour former une corne d'abondance.
- 2• Confectionnez une julienne avec les poireaux, carottes et endives. Faites-les fondre doucement avec sel, poivre, un peu de beurre et réservez.
- 3• Poêlez les coquilles Saint-Jacques et langoustines ou gambas.
- 4• Cuissez à part le brocoli et les pommes de terre à l'eau salée.
- 5• Mettez la julienne de légumes à l'intérieur des filets de bar.
- 6• Dans un plat, mettez les échalotes hachées, les champignons en lamelles, le vin blanc, sel, poivre, les corolles de bar et cuisez au four 15 mn à 170 °.
- 7• Pour la sauce : passez la cuisson des poissons, faites-la réduire,



© ASB

INGREDIENTS



POUR 6 PERSONNES

- 3 bars de 600 g pièce (1 bar pour 2)
- 6 noix de coquilles Saint-Jacques
- 6 langoustines ou gambas

POUR LA JULIENNE :
1 poireau, 2 endives, 2 carottes

POUR LA GARNITURE :
1 kg de pommes de terre vitelotte ou charlotte ou rate, 1 tête de brocoli

POUR LA SAUCE :
2 échalotes, 3 champignons de Paris, 15 cl de vin blanc, 250 g de crème épaisse, 80 g de beurre
Sel, poivre, 2 branches d'aneth



© ASB



CHEF

DENIS DEVAUX
RESTAURANT
"LE FLORENTIN"
À ROYE

ajoutez la crème, faites bouillir 3 mn, puis montez-la au beurre, ajoutez l'aneth ciselé.

8• Posez la corne d'abondance dans l'assiette avec la coquille Saint-Jacques, les langoustines ou gambas, les pommes de terre en rosace, le brocoli. Nappez avec la sauce. Servez chaud.

*Boisson conseillée : Sancerre Blanc

IdW

Bûche marron passion

La bûche est constituée de trois couches de biscuit, dont deux imbibées de sirop de cassis tapissées de confiture de mûres. Le tout recouvert d'une crème de marron aérienne.

1• Mélangez les blancs et le sucre. Puis incorporez les jaunes. Ajoutez la farine, la maïzena et le cacao tamisés. Enfin versez le beurre fondu.

2• Étalez cette pâte sur une feuille de papier sulfurisé. Mettez au four à 230 °, cinq minutes.

3• Découpez trois bandes de pâte. Imbibez-les avec le sirop de cassis délayé avec de l'eau et du sucre. Tapissez deux bandes de confiture de mûres.

CRÈME DE MARRON

- 2 feuilles de gélatine
 - 375 g de crème de marron
 - 400 g de crème fouettée
- 1• Incorporez la crème de marron tiédie au micro-ondes à 40 ° avec les feuilles de gélatine.
 - 2• Ajoutez la crème fouettée à la crème de marron revenue à température ambiante.
 - 3• Tapissez copieusement le fond du moule à bûche ou à cake avec cette crème.
 - 4• Puis intégrez le biscuit confiture.
 - 5• Réservez votre bûche 12 heures au réfrigérateur. Démoulez-la en passant de l'eau tiède sur le dos du moule. Décorez avec des copeaux de chocolat, des marrons glacés, des petits personnages et objets de Noël.

*Boisson conseillée :
Anjou, Coteaux du Layon



© ASB



CHEF

**JEAN-PIERRE
LECLERC**
PATISSERIE "AUX
DELICES DE
FRANCE" A AMIENS

INGREDIENTS



POUR LE BISCUIT AU CHOCOLAT

- *2 blancs d'œuf
- 2 jaunes d'œuf
- 175 g de sucre
- 35 g de farine
- 35 g de maïzena
- 35 g de cacao en poudre
- 70 g de beurre fondu
- sirop de cassis
- de l'eau
- 100 g de sucre
- 65 g de crème de cassis
- de la confiture de mûres



© ASB

EN DESSERT

France
bleu
picardie
radio
partenaire

Découvrir
Écoutez "La Marmite",
le jeudi 21 décembre entre 11 h et 12 h 30
sur France bleu Picardie.



Que du bonheur !

En 2006, *“Vivre en Somme”* a été reconnu meilleur magazine territorial de France. Une belle façon de terminer l’année et de bien commencer la suivante, avec vous, nos fidèles lecteurs.

Daniel Dubois

Président du Conseil général de la Somme

et l’ensemble des Conseillers généraux
vous souhaitent de bonnes fêtes de Noël
et vous présentent leurs meilleurs vœux
pour la nouvelle année

somme

LE CONSEIL GENERAL